

Rassembler pour Agir ! – le cœur du syndicalisme

Se prononcer sur le rapport d'activité de l'exécutif sortant n'est pas une formalité et revient à donner quitus ou non au fonctionnement national de ces 2 dernières années.

Aggravées par la crise sanitaire, les inégalités, l'injustice, l'absence de reconnaissance et de perspectives font souffrir une très grande part des étudiant.e.s et des personnels de l'enseignement supérieur. L'intérêt collectif est bafoué par un pouvoir sourd, méprisant et de plus en plus monarchique qui sert avant tout les intérêts des grands groupes financiers.

Les services publics, l'enseignement supérieur sont mis en péril par cette politique : salaires, emplois, statuts, CAP/CNU, formation des enseignants, diplômes (DUT...) sont attaqués. La précarité progresse, les financements pérennes sont insuffisants, le distanciel et l'hybride menacent de perdurer...

S'opposer efficacement à cette politique nécessite un syndicalisme de masse, combatif et rassemblé. Si certains syndicats sombrent dans l'accompagnement et le « dialogue social » mou avec le pouvoir, le SNESUP-FSU, sans hésiter, doit construire en permanence localement et au plan national un rapport de force favorable aux collègues et au service public. Cela passe par une clarté dans l'analyse et l'expression, pour déjouer les pièges de communication gouvernementale, par une revitalisation de nos sections, par une organisation effective de la mobilisation. Car la force réelle du syndicat réside dans l'engagement multiforme, dans les établissements, de centaines de militant.e.s attaché.e.s à défendre les collègues sur le plan individuel et collectif (respect des statuts, luttes contre les discriminations et l'autoritarisme...) et la construction de plate-formes rassembleuses dans le cadre des scrutins locaux. Cette force militante existe : les luttes contre la casse des retraites, contre la LPR le prouvent.

Mais les impulsions données par l'exécutif national du syndicat sont insuffisantes. Il nous faut **tourner la page des épisodes qui ont affaibli le SNESUP** (perte de 17% de syndiqués depuis les grandes luttes de 2009, effritement de notre influence dans les CA des universités): complaisance en 2016 avec la sélection à l'entrée en Master ; faible combativité en 2018 sur les grilles salariales des MCF sans reconnaissance du doctorat ; attermoissements en 2020 concernant le piège du protocole « primes » couplé avec la LPR (son principe et la discrimination des PRAG/PRCE) ; injuste licenciement d'une salariée du siège qui vaut au SNESUP une condamnation par les prud'hommes !

Depuis 2 ans, l'association étroite des tendances AS et EE-PSO à la direction exécutive du SNESUP n'a eu qu'un effet : l'hyper-contrôle par 3 secrétaires généraux de la vie syndicale interne, des contacts avec le ministère et la FSU, à l'opposé de la vie démocratique normale (quasiment plus de pluralisme dans les colonnes du Mensuel...). Les luttes contre l'illusion du numérique, la pseudo-continuité pédagogique, les inégalités de traitement universités/CPGE en période de crise sanitaire, la LPR, etc, en souffrent.

Ce constat appelle à voter CONTRE le rapport d'activité pour exiger, sans exclusive, un renouveau dans l'organisation de notre syndicat, et à un vote massif pour la « motion » d'orientation AGIR !

AGIR ! est un collectif unitaire pour dépasser le fonctionnement sclérosant en tendances, pour revitaliser et redonner la priorité aux sections dans la CAN, souhaitant la transparence dans la désignation des membres de la CAN, voulant limiter le nombre de mandats nationaux consécutifs, etc. Avec déjà 12 élus titu/supp. dans l'instance délibérative (CAN) et 3 dans l'exécutif (BN), il nous faut être plus encore pour infléchir l'orientation syndicale.

Rejoignez-nous et votez AGIR !

Site AGIR : <https://agirsnesup.fr> et contact : agir.snesup@free.fr